

40. Charles alias Charles Henri (10) Sgr de la Groye, puis Mis de la Groye, après la mort de son père et de son frère aîné, enseigne de vaisseau, était lieutenant du détachement de la marine servant au Canada en 1684. Il est décédé sans alliance. 50. François-Roch, dit le chevalier d'Aloigny, capitaine au régiment de Bourbonnais, tué à SteenKerque, le 3 août 1692 ; 60 et 70 Louise-Charlotte et Suzanne, qui vivaient encore en 1709.

---

(10) Enseigne dans les groupes de la marine (c'est service, croyons-nous qu'il faut entendre par notre texte), lieutenant des 1684, Charles-Henri d'Aloigny était capitaine d'une compagnie franche en 1695 (Tanguay S. C. I p. 167) major des troupes en 1703 (Flid III p. 226) Pierre-Georges Roy (B. R. H. 1903 p. 126) dit qu'il est mentionné, dès 1711, comme commandant des troupes entretenues dans la Nouvelle-France." Ses services l'avaient fait créer chevalier de St-Louis (Hist des grands fran. S. C.)

Le Mis de La Groye ne reste pas célibataire. Il épouse à Québec, le 5 nov. 1703, Geneviève Macard, fille de Nicolas Macard et de Marg. Couillard, et veuve en premières noces de Charles Bazire, en secondes noces de François Provost, gouverneur des Trois-Rivières.

A l'automne de 1714, le Mis de la Groye s'embarquait pour la France. Le Saint-Jérôme, qui le portait, fit naufrage à l'île de Sable et se perdit corps et biens (ch B. R. H. l. c.) Avec le Mis de la Groye disparut le dernier représentant d'une noble lignée. Le Canada perdait en lui un grand soldat, qui lui avait donné trente ans de sa vie.

La Mise de la Groye survécut 10 ans à son époux. Ses restes furent inhumés dans l'église de Québec, le 23 février 1724.

P. A. G.

---

## La catastrophe de Saint-Hilaire

Le 28 juin 1864, dans la soirée, un train spécial du Grand-Tronc composé de onze wagons à fret et à passagers et de deux wagons à bagage, partait de la gare de la Pointe-Lévis pour Montréal. Ce train portait environ 350 émigrants allemands arrivés à Québec par le steamer *NecKar* et qui s'en allaient s'établir dans l'Ouest.

A 1.15 heure du matin, le 29 juin, le train passait devant la gare de Saint-Hilaire, située à un mille environ du pont. Le train s'engagea tout de suite sur le pont. Le pont-levis de ce pont, malheureusement, était ouvert pour laisser passer quatre barges remorquées par le vapeur *Whitehall*. Juste au moment où la troisième barge dépassait le pont, le train tout entier tomba dans le gouffre. La locomotive frappa la barge en arrière du mat et la coula à pic. Les chars à bagage tombèrent à plat et furent peu endommagés. Les chars à passagers furent littéralement empilés les uns sur les autres. 88 passagers furent tués ou noyés dans cet horrible accident.

Il fut prouvé à l'enquête du coroner que le mécanicien du train, le nommé Burney, qui se sauva pendant que le chef de train et le serrefrein étaient tués, était en état d'ivresse et avait lancé son train sur le pont sans s'occuper de la lampe rouge, signal du danger, qui lui disait que le pont-levis était ouvert.